connaissance des arts

PARIS : UNE EXPOSITION PHOTO XXL ET GRATUITE TRANSFORME LA DÉFENSE EN MUSÉE À CIEL OUVERT



Jusqu'au 15 novembre, Paris La Défense accueille un parcours photo XXL accessible gratuitement.
Photo © Agathe Hakoun / Connaissance des Arts

Jusqu'au 15 novembre, un parcours photographique monumental envahit les buildings et espaces bétonnés de La Défense. L'occasion de faire une pause artistique (gratuite) dans le tumulte du quartier d'affaires.

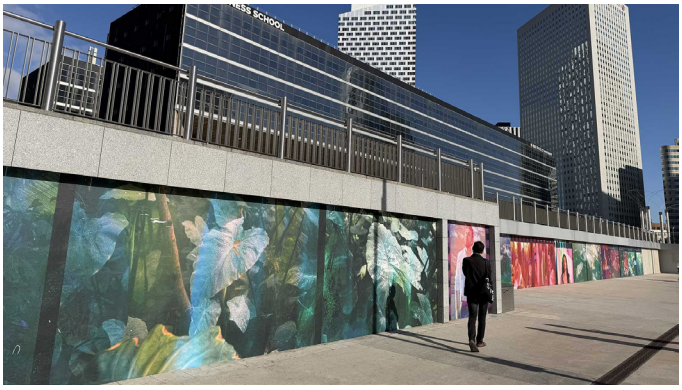
Connaissance des arts / 28 septembre 2026
Critique/ Arts et Expositions
Paris : une exposition photo XXL et gratuite transforme La Défense enn musée à ciel ouvert /
par Agathe Hakoun

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegaillard.com

C'est une première à La Défense. Cet automne, la photographie contemporaine s'installe dans le quartier d'affaires. Dans le cadre du bicentenaire de la photographie et de la saison culturelle « D'autres mondes », imaginée par l'association COAL pour le festival Les Extatiques, quatre photographes ont été invités à réaliser une exposition grand format dans l'espace public, intitulée « Brèches ». De la Grande Arche au parvis, en passant par la façade de l'église, les œuvres XXL jouent avec l'architecture des tours de verre et des structures de béton pour offrir une respiration artistique aux passants collés à leur écran de téléphone.

Elsa Leydier et le pouvoir des plantes

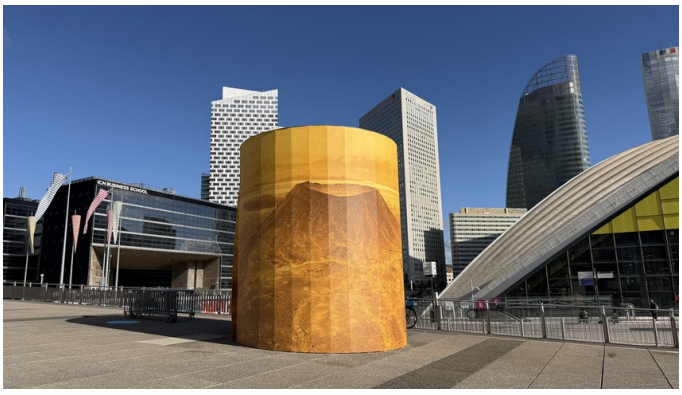
Aux deux extrémités du parcours, Elsa Leydier propose une série de clichés très colorés réalisés grâce à une « potion de plantes ». L'artiste a plongé ses pellicules argentiques dans des concoctions de houblon, valériane, passiflore et camomille. Des plantes aux vertus calmantes qui favorisent le sommeil pour « proposer un ralentissement aux passants pressés », décrit Elsa Leydier lors du vernissage. « Cette potion magique vient altérer le sel d'argent, changer les couleurs et la texture du négatif. » Un geste protocolaire qui empêche l'artiste d'être totalement maître du résultat et favorise des heureux incidents photographiques. Des vues d'espaces verts, comme les serres d'Auteuil, et des portraits de proches de l'artiste deviennent ainsi teintés de bleu cyan, de jaune, de rouge et de magenta. « J'ai laissé tous les défauts pour aller à l'opposé des photos IA très lisses », révèle la photographe. « Une pause végétale à rebours du rythme effréné du quartier de La Défense », ajoute Sara Dufour, co-commissaire de « Brèches ». Elsa Leydier présente sa série Le Pouvoir dormant des plantes pour Brèches à La Défense.



Elsa Leydier, Pasithée, dans « Brèches », La Défense. Photo © Agathe Hakoun / Connaissance des Arts.

Dans le paysage de Julien Lombardi

Non loin des clichés d'Elsa Leydier, Julien Lombardi a réalisé une photographie panoramique issue d'une série dans le désert de Sonora au Mexique. Situé à la frontière américaine, le lieu est un réservoir de biodiversité utilisé par la Nasa pour des simulations de missions lunaires Apollo. L'artiste brouille les frontières entre réel et imaginaire avec ce paysage volcanique regardé comme une autre planète. Pour créer son cliché, il a utilisé une caméra numérique à spectre complet, infrarouge et ultraviolet, «*avec un filtre qui laisse passer des informations lumineuses que les yeux humains ne peuvent pas voir* », révèle-t-il.



Julien Lombardi, Los Cuates dans « Brèches », La Défense. Photo © Agathe Hakoun / Connaissance des Arts.

Dans un espace plus discret, il change d'échelle et passe du monde macro au micro. Julien Lombardi a habillé «*l'escalier de Chambord de La Défense*», un escalier à double révolution, avec des images de prélèvement de roche et de sable. Des roches limées ont été placées sur une plaque de verre puis regardées au microscope. Au sol, des bactéries, champignons et spores observés au microscope rétroéclairé apparaissent en négatif. « *Tout passe par un jeu de détournement des données scientifiques qui sont habituellement vouées à être analysées* », explique le photographe.



Julien Lombardi, Pétrographie dans « Brèches », La Défense. Photo © Agathe Hakoun / Connaissance des Arts

Une pause fraîcheur avec Marine Lanier

Sur la façade de l'église Notre-Dame de Pentecôte et les vitres du Point Info de Paris La Défense, Marine Lanier propose quant à elle une pause rafraîchissante avec La Mémoire de l'eau. La photographe a capturé les remous de l'écume aux abords d'un barrage sur le Rhône. «*L'eau déborde du cadre pour offrir un bain de fraîcheur*», décrit Sara Dufour. Cette présence liquide évoque également le texte Les Vagues de Virginia Woolf. « *Avec cette vague qui rafraîchit et qui menace, Marine Lanier fait référence aux tourments de la vie intérieure dans une analogie du mouvement aquatique et de l'âme* », éclaire Lauranne Germond, co-commissaire de «Brèches».



Julien Lombardi, Pétrographie dans « Brèches », La Défense. Photo © Agathe Hakoun / Connaissance des Arts

SMITH révèle les énergies invisibles

Depuis 2010, SMITH développe un travail à la caméra thermique. Ses photos, hautes en couleur, dévoilent « l*a matière qui nous unit et qui abolit les frontières cloisonnées entre les vivants* », commente Sara Dufour. Ici, l'image traduit la chaleur commune à toute forme de vie, qu'elle soit humaine, animale ou végétale. Tout commence après que l'artiste a découvert « *un monde sous la surface du visible* » lors de ses expériences rituelles en Amazonie. Intitulée Dami (terme emprunté aux langues panoanes du bassin amazonien), la série désigne «*les premières visions qui surgissent au cours de la transe : signes lumineux, formes géométriques ou mouvantes, moments où les frontières entre le corps et son environnement deviennent plus poreuses*», précise le dossier de presse. Au cœur de l'esplanade, ou ponctuellement sur les écrans numériques JC Decaux du quartier, on peut apercevoir un arbre de Josué rougeoyant qui concentre la chaleur de la foudre, un coyote fantomatique dans les vallées de Californie ou encore un couple allongé sur une plage rose fushia.



SMITH, Dami (Fulmen) dans « Brèches », La Défense. Photo © Agathe Hakoun / Connaissance des Arts

Pour compléter ces brèches poétiques dans l'architecture de la Défense, la programmation propose un spectacle inédit de Philippe Beau autour du Monstre de Raymond Moretti. Dans un jeu d'ombres projetées, l'ombromane (artiste d'ombres chinoises) fait découvrir la sculpture monumentale tapie dans l'obscurité depuis 1973. Plusieurs représentations sont prévues les 29 septembre, 8 octobre et 18 novembre afin de permettre au grand public d'aller à la rencontre de ce géant de bois et de métal.

Connaissance des arts / 28 septembre 2026
Critique/ Arts et Expositions
Paris : une exposition photo XXL et gratuite transforme La Défense enn musée à ciel ouvert /
par Agathe Hakoun